

JOUR DE FÊTE

de Jacques TATI

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h20

Année : 1949

Genre : Comédie

Scénario : Jacques TATI, Henri MARQUET, René WHEELER

Décors : René MOULAERT

Montage : Marcel MOREAU

Musique : Jean YATOVE

Production : Fred ORAIN – Cady Films

Distribution : UGC

Interprètes : Jacques TATI (François, le facteur), Guy DECOMBLE (Roger), Paul FRANKEUR (Marcel), Santa RELI (la femme de Roger), Maine VALLEE (Jeannette, la jeune fille à la fenêtre), DELCASSOU (la vieille à la chèvre), Roger RAFAL (le coiffeur)

Tournage : en 1947

Sortie : 4 mai 1949

Prix du meilleur scénario – Biennale de Venise

Grand Prix du cinéma français 1950

SYNOPSIS

Le petit village de Sainte Sévère se prépare à recevoir la fête foraine. C'est un grand jour. Le café local fait le plein. Les habitants s'endimanchent, le facteur s'affaire et se donne de l'importance. Il a vu dans une baraque foraine, un documentaire sur les postes aux Etats-Unis dotées d'un équipement ultra moderne. Il veut lui aussi faire une « tournée à l'américaine » et s'élance sur son vieux vélo.

AUTOUR DU FILM

Tournée en 1947 et sortie en 1949, cette comédie fut une formidable révélation. Il y avait bien longtemps qu'aucun tempérament comique ne s'était manifesté en France. Jacques Tati, avec peu de moyens et beaucoup d'idées, a retrouvé le secret perdu de la tradition burlesque. Gags visuels, gags sonores, poésie des personnages et même du paysage : le plaisir est total. Le succès fut immédiat et populaire.

Tourné avec un procédé couleur expérimental que l'on n'a jamais su exploiter, ce film aura attendu près de 50 ans avant de pouvoir être vu tel que Jacques Tati l'avait conçu.

Notes sur Jacques Tati

De son vrai nom Jacques Tatischeff, il se consacre d'abord aux sports, puis au mime et enfin au cinéma, en 1932, avec un court-métrage inachevé : *Oscar, champion de tennis*. Continuant après guerre ses activités au music-hall et au cinéma (comme scénariste ou comédien), il ne se remet à la réalisation qu'en 1946 pour le tournage de *L'école des facteurs*, court-métrage qui sera le véritable brouillon de *Jour de fête* (1947).

Sorti en 1949, le film connaît un grand succès, tout comme *Les vacances de M. Hulot* (1953), puis *Mon Oncle* (1958), récompensé par un Oscar à Hollywood ; *Playtime* (1964), *Trafic* (1971) et *Parade* (1973) affirment l'originalité d'un cinéaste qui, à l'instar de Chaplin ou de Woody Allen a su élever son personnage au rang d'un mythe.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le comique de Jacques Tati

1 – Spectateur complice

Lorsque François, pris dans la course cycliste, arrive devant le passage à niveau, il tente d'enjamber la barrière comme les coureurs l'ont fait devant lui. Mais c'est beaucoup plus laborieux et sa maladresse nous amuse. Nous restons cependant dans un registre de « comique de gestes » bien connu.

Il en va autrement à la deuxième barrière : alors qu'il vient de sauter, la barrière s'est ouverte, entraînant le vélo avec elle. Se relevant de sa chute, il cherche du regard son vélo et ne le trouve plus. Or nous, les spectateurs, nous savons où il se trouve. François n'en continue pas moins à se retourner dans tous les sens sans comprendre comment son vélo a pu disparaître aussi brusquement. Il est tout entier enfermé dans son univers – seulement préoccupé par la « tournée à l'américaine » qu'il essaie de mener à bien. Nous voyons clairement ce qu'il ne voit pas. Et pour lui, ce qu'il ne voit pas, n'existe pas. C'est ce décalage entre notre regard et le sien qui rend cette scène drôle et qui fait du comique de Tati quelque chose de tout à fait original. Plus que tout autre comique, il nous prend à témoin, nous rend complices. C'est en cela qu'il est un cinéaste moderne.

2 – Décalage du personnage

Jacques Tati tire l'essentiel de son comique du décalage que son personnage entretient avec son environnement : François de son village ; M. Hulot avec la petite station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer (*Les vacances de M. Hulot*, 1953) ; l'univers de la banlieue parisienne (St Maur, reconstitué en studio, dans *Mon Oncle*, 1956-1958) ; une ville futuriste faite de verre et de béton (*Playtime*, 1967). Progressivement, les gestes, les attitudes, les mimiques ont perdu le caractère propre au comique burlesque pour s'affiner, se retenir, s'épurer.

M. Hulot est devenu M. Tout-le-monde, un « presque » soi-même, à quelques bévues près : ces petites bêtises qui, soudain, nous font rire et qui nous font toucher du doigt l'absurdité des travers de la vie moderne.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

1 – Le personnage

Faire cerner les principaux traits de François, au physique comme au moral. Sa silhouette, son habillement, ses moustaches, sa démarche, la façon dont il demeure attaché physiquement à son vélo, sa façon de monter en relevant chaque fois la pédale, de rouler le buste droit (sauf dans la séquence de la tournée américaine). Son attitude à l'égard des autres : il est toujours prêt à rendre service, planter un mât, tenir une lance d'arrosage pendant que le paysan va lire son courrier, réparer le piano mécanique... Dans le même temps, il ne voit pratiquement jamais les catastrophes qu'il produit ou, s'il les voit, n'en comprend pas l'origine, seulement préoccupé de ses propres problèmes.

2 – Le comique

Il faut tenter de montrer les principales différences avec le comique classique du cinéma français, non seulement verbal, mais n'hésitant pas à étirer un gag, à le repérer, à le souligner (il serait utile de puiser aux sources contemporaines, du type *les Visiteurs* de Jean-Marie Poiré, ou des classiques comme *le Corniaud* ou *la Grande Vadrouille* de Gérard Oury). On peut montrer comment certains gags qui pourraient donner lieu à une exploitation évidente sont abandonnés : François pourrait ainsi être poursuivi après avoir confondu la vitrine du boucher et le stand de jeu de massacre. On peut faire percevoir des gags qui se passent à l'arrière plan et ne sont pas immédiatement perçus comme tels, parce que non-soulignés : le cafetier tombant lorsqu'il accroche ses guirlandes. Il est important de montrer comment Tati fait travailler le cerveau du spectateur qui reconstitue le cheminement mental des personnages : le vieil homme tente de monter sur sa charrette sans salir le corsage de sa petite-fille... Une comparaison s'impose entre ces deux gags et ceux, plus classiques, plus proches du burlesque traditionnel, de la tournée américaine.

3 – Le mélange de la comédie et de la vie quotidienne

On peut répertorier tout ce qui, intégré au comique ou non, relève de la description quotidienne d'un village dans les années 40, les activités de chaque habitant, les véhicules, les instruments, les travaux des champs, les habitations, les bistros, les halles aux grains, les fermes...

4 – Le rythme

Le rythme est un élément important du film. Il peut, surtout au début, dérouter par une certaine lenteur. Il est nécessaire de lier cette lenteur avec la vie paysanne ancienne, de montrer l'accélération progressive du film (à partir de la séquence du frelon), due à la perturbation de la fête, qui culmine avec la tournée américaine.

5 – Les objets

Comme dans le burlesque général, les objets jouent un grand rôle : bicyclette du facteur, chevaux de bois, téléphone à réparer, ballons, mât, chaussures... La relation entre l'objet et l'humain est importante (mécanisation de François par sa bicyclette, jusqu'au manège) mais aussi avec les animaux : chèvres, poules, chiens, chevaux (opposés aux chevaux de bois)...

6 – Le son

L'univers sonore a une importance capitale, de la sonnette du vélo de François au craquement du mât, en passant par les cris des animaux (poules, coqs, chiens, vaches...). Le dialogue est également traité de façon très originale et variée : commentaires de la commère, dialogue classique des forains, phrases brèves des habitants, mots répétés (« rapidité, rapidité... », « Roger... Roger ! ») et onomatopées de François... Tout aussi importantes sont les scènes où le dialogue est remplacé par des bruits ou des gestes, de loin, de son exploit avec le mât.

BIBLIOGRAPHIE

➤ *Cahier de notes sur...*, Ecole et cinéma, Les enfants du deuxième siècle.